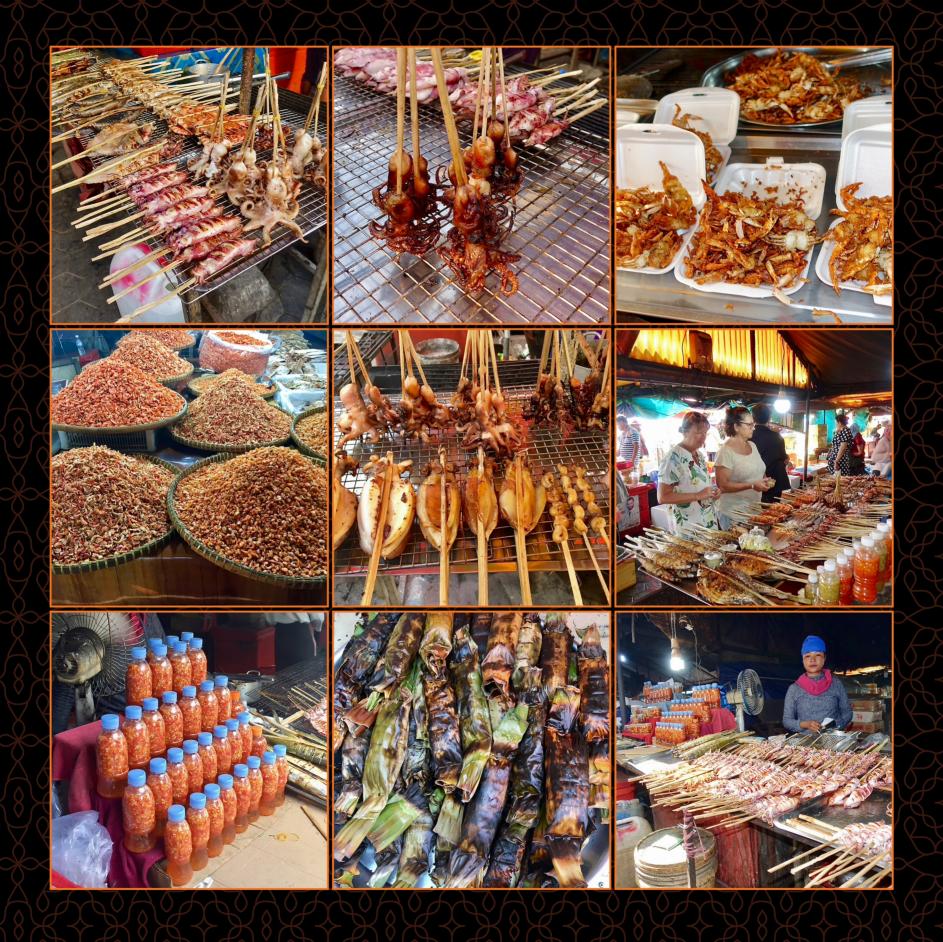


CRAB MARKET - KEP







BOKOR NATIONAL PARK = KAMPOT















KAMPOT - LE VIEUX MARCHÉ















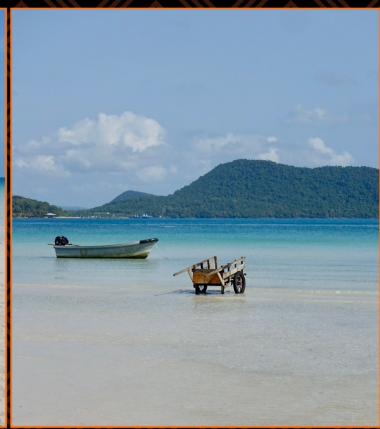












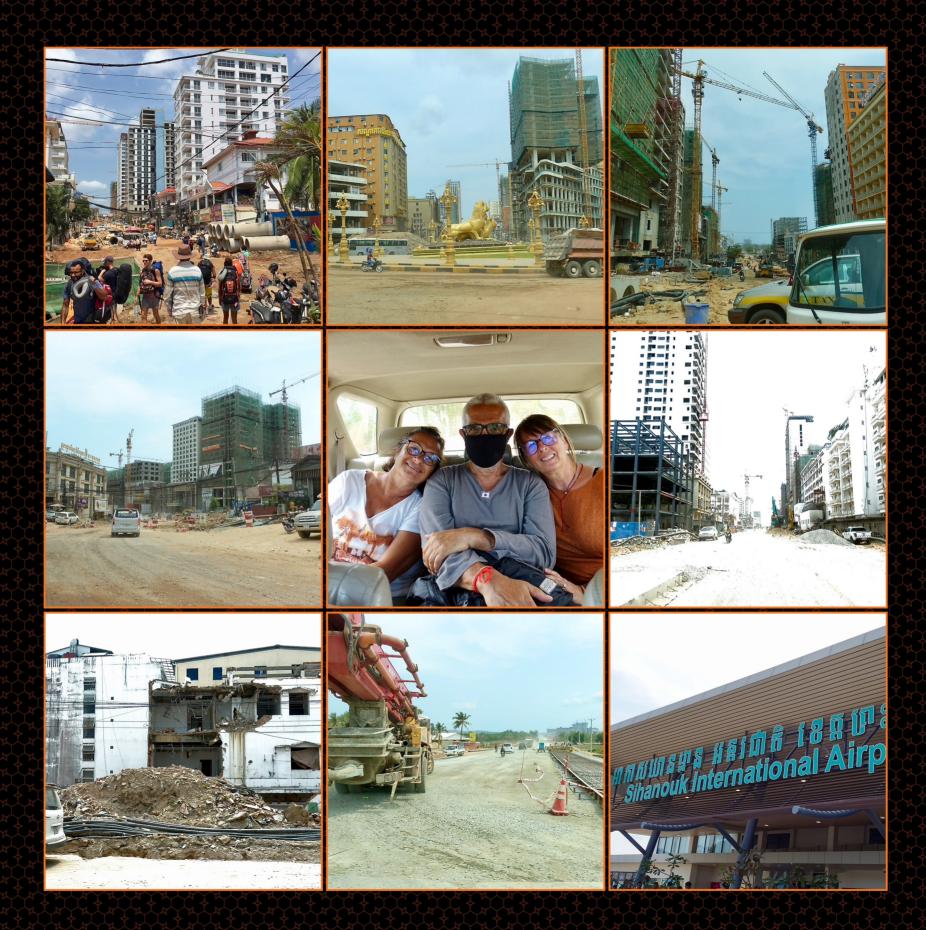














DE KOH RONG SALDEM, SPEEDBOAT JUSQU'À SIHANOUKVILLE ENSUITE TAXI JUSQU'À L'AEROPORT, UN VOL VERS BANGKOK (DON MUANG) PUIS NAVETTE POUR CHANGER D'AÉROPORT (SUVARNABHUMI): VOL VERS NICE VIA DUBAI… SOIT ENVIRON 24 HEURES DE VOYAGE EN COMPTANT LE TRAIN JUSQU'À TOULON, ET LA VOITURE DE VALÉRIE JUSQU'À NOTRE SWEET HOME… Alors que prend fin ce parcours d'un mois en terre d'Asie, les valises ont franchi avec succès l'étape du bouclage!

Trois pays visités, Le Laos, le Cambodge et bien sûr, la Thailande, mais, juste pour deux « touch'&go », entre Survanabhumi
International Airport et Donmuang Domestic Flight. Dont nous espérons bien pouvoir repartir, échappant ainsi aux « ravages »
du Covid 19?

Aujourd'hui, pas grand chose à dire qui n'ait déjà été dit, raconté, détaillé, apprécié, critiqué, constaté, montré par l'image, après avoir été observé, visité, parcouru, testé, gouté, pratiqué!

Comme de coutume, lorsque, au delà du visuel d'autres sens interpellent le voyageur, quelques souvenirs resteront au secret, côté cœur, bien au chaud dans nos mémoires!

Non pas que ceux là ne puissent être divulgués, mais, sauf à être romancier, écrivain, ou autre scripteur de belles histoires, il est des ressentis profonds qui peuvent être complexes à transcrire.

Ceux de beaux moments de réalités vécues, d'ambiances particulières, sereines, étranges, graves ou inquiétantes parfois. Alors que le dernier « take off » ne saurait tarder, bien calé dans le fauteuil du Fly Emirates qui ronronne déjà, certains me viennent à l'esprit...

Comme la lecture des Mantras au « Bangyo Nonsavang Temple » de PAKSÉ! Dans ce lieu de prières et de profond recueillement dédié au Bouddha, là ou conjugué à la mélopée incantatoire du récitant, l'écho des voix de la vingtaine de jeunes moines présents, disciplinés disciples aux couleurs de safran, s'élevait, monocorde, vers des ciels de sanskrit inconnus de nos usages!

Ou encore, l'étrange et pesant silence, perçu lors de notre visite du Mont BOKOR à l'urbanisation incongrue, quasi fantomatique, haut lieu de faits politiques et d'histoires complexes, écrites par des hommes aux existences pourtant simples! Ou même, ce ressenti profond du poids de l'histoire et de celui des pierres qui vous pénètre et vous envahi, dès les portes d'Angkor franchies? Une cité antique et mystérieuse, dont on ne sait quelle description parviendra a contenir l'immensité? Et comment ne pas oublier la rencontre, nocturne et fortuite, d'avec ce cobra, long de plusieurs mètres, surpris à quelques pas des hommes et des bêtes! Le serpent en posture de combat, un tiers du corps dressé, étendait fièrement sa coiffe portant la marque de Shiva! Une attitude qui inspire autant le respect que la fuite immédiate! Acculé par deux vaillants canidés aux aboiements incessants, agacé par la lumière des torches et la cacophonie ambiante, sans doute voulait il juste rejoindre son terrier de sable et de racines mêlées?

Ce que les hommes lui ont enfin permis de faire, car ici, chez les Khmers, lorsque c'est possible, on ne tue pas le Royal reptile! La plupart des natifs, du moins ceux qui côtoient au plus près la généreuse nature qui les porte, pensent, et à juste titre, que ce n'est pas le serpent qui traverse la route, mais bien la route qui traverse la jungle!

Que dire, que penser aussi du sort du grand TONLÉ SAP, ce lac immense, le plus grand d'Asie du Sud Est, pratiquement asséché? Une baisse du niveau des eaux telle, que les bateaux ne parviennent plus à naviguer partout, à cause du tirant d'eau qui s'amenuise!

Les pêcheurs, qui traditionnellement peuplent les villages flottants, dérivant au gré des courants du lac, en sont réduits à demander l'aumône aux rares visiteurs étrangers, tant les eaux taries et glauques, envasent la vie qui assurait, jusqu'à il y a peu, leur propre survie?

Et aussi, quels étranges parcours de vies que ceux de ces « Expats» français, rencontrés aux hasards des routes. Parfaitement trilingues, parlant français, anglais, lao ou khmer, tous auront « lâché l'affaire » en métropole, au point que certains n'envisagent même plus d'y revenir un jour!

Ayant épousé des natives, pour raisons administratives, mais pas que, ils courent le risque de se retrouver, une main derrière, une main devant, au cas où la flamme les ayant conduits auprès de leurs belles aux sourires d'orient viendrait à défaillir? Tous les biens sont en effet inscrits au nom de l'épouse! Terre, commerce, voiture etc... et c'est également elle qui gère l'argent! Alors les mecs, gaffe aux revers du matriarcat!!

Et puis, quel sentiment de désolante tristesse, en traversant Sihanoukville et ses abords immédiats, tombés aux mains d'une économie suspecte! La ville et sa périphérie, dévastées par 4.8 milliards de dollars d'investissements Chinois, qui veulent en faire le « Macao des pauvres »!

Déjà cent casinos de plus depuis 2015? - Aujourd'hui, laissée en état d'abandon par les mêmes mandarins, tenus de vider prestement les lieux, COVID 19 oblige! Dans les mains d'un gouvernement Cambodgien corrompu jusqu'à la moelle, qui ferme les yeux sur des immeubles qui s'effondrent avant même d'être terminés? Qui signe des permis de construire sans plans d'architecture? Qui n'a prévu aucune infrastructure capable de gérer les débordements anarchiques de cette urbanisation galopante? Il attend un retour au calme sanitaire et, salutaire, pour poursuivre tranquillement ses énormes combines et ses sombres maqouilles! - Pour l'heure, il n'y a plus de Chinois à Sihanoukville...

Ni ouvriers, ni investisseurs et c'est tant mieux! - Hélas, il ne reste que des ruines... neuves!

Enfin, ce dégoût profond, fait de détresse et d'impuissance, inspiré par le laisser aller général et l'absence de volonté politique de « nettoyer » enfin, ces pays d'Asie que nous auront parcourus en quelques années: ils ont pour noms, Myanmar, Vietnam, Java, Bali, Laos ou Cambodge, dans le désordre! Tous concernés, tous envahis par toutes sortes de déchets qui maculent en quantités hallucinantes, le minéral, le végétal et le liquide, doux et salé!

Le visible et l'invisible, unis dans un même chaos de crasse! Dégradés, salis, par la complicité criminelle qui lie les gouvernants locaux aux grands industriels du monde!

Et le constat d'une indifférence générale, consternante et morbide, qui irrite les regards et désole nos pensées! À cette allure et compte tenu des mesure drastiques qui peinent à être prises, il y a peu de chances que ces territoires soient encore praticables d'ici peu!

Seul le Royaume de Thailande semble avoir engagé un combat sérieux contre le plastique?

On ne peux que souhaiter que les autres pays voisins lui emboîtent le pas?

Il en va de leur survie économique et même, de leur survie tout court!

Il y encore beaucoup à dire et à faire et, moi qui ne peux rien y faire, je pense en avoir assez dit! Jean Louis Vincent

